

XXI

La femme adorée¹ belle parmi les belles, pour qui le Ciel se montra ici-bas si bienveillant et si prodigue, est retournée trop tôt pour moi dans sa patrie, vers l'étoile sa sœur².

Je commence maintenant à m'éveiller, et je vois combien elle eut raison de résister à mes désirs et de modérer par ses regards caressants ou sévères ma passion jeune et ardente.

Je lui en rends grâce ; car, dans sa haute sagesse, la beauté de ses traits et son dédain tranquille m'ont fait, tout brûlant d'amour, penser à mon salut.

O merveilleux phénomènes et non moins merveilleux effets ! l'un s'est servi des paroles et l'autre des regards, et nous avons acquis, moi la gloire pour elle, elle la vertu pour moi.

¹ Mot à mot : ma sublime flamme.

² Sa pareille, l'étoile de Vénus.